



QUEL AVENIR POUR GazelEnergie ?

La SNET, Endesa, Eon, Uniper... Autant de noms, d'adaptations et de transformations pour aboutir à GazelEnergie, dont l'avenir reste incertain. Retour sur une histoire mouvementée.

C'est en 1995 qu'a été créée la SNET, issue de Charbonnages de France, pour regrouper les centrales à charbon du Groupe. Depuis, la société a connu plusieurs changements de propriétaire : espagnol avec Endesa, allemand avec Eon et Uniper. Et depuis un an tchèque, à la suite de son rachat par le groupe EPH qui l'a renommée GazelEnergie. Elle a su évoluer avec la mise en service de deux unités de 400 MW à Cycle Combiné Gaz à Saint-Avold (Moselle), la transformation d'une unité charbon à lit fluidisé en chaudière biomasse de 150 MW à Gardanne (Bouches-du-Rhône) et l'investissement dans les énergies renouvelables : trois parcs éoliens en Picardie et en Bretagne et un parc solaire en Provence.

Elle a aussi développé une offre commerciale gaz et électricité pour l'ensemble des consommateurs, excepté les particuliers.

FERMETURES ET BAISSÉ D'EFFECTIFS

La prochaine épreuve à surmonter sera la fermeture des tranches charbon en 2022, à la suite du vote de la Loi énergie climat le 8 novembre 2019. Les deux dernières tranches charbon à Saint-Avold et Gardanne sont concernées, entraînant la suppression de 250 emplois directs sur un effectif de 400 personnes.

La société avait déjà connu un plan de départs volontaires entre 2013 et 2015, lié à l'arrêt de l'activité charbon sur les tranches 250 MW à Hornaing (Nord), Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire) et Saint-Avold, se soldant par 500 départs et une réduction des effectifs à 400 personnes.

Cette fois-ci, peu de départs volontaires à envisager... Le Gouvernement a prévu un accompagnement des salariés dans cette transition par le biais

d'ordonnances inscrites dans la loi qui ont fait l'objet d'améliorations par la CFE Énergies. Leur publication, prévue initialement en mai, a été reportée en juillet. Même si l'objectif est de ne laisser aucun salarié de côté, cela ne se fera pas sans difficultés. Il n'est pas garanti que les salariés concernés puissent retrouver un emploi dans la branche des IEG, où les grandes entreprises ont déjà leur lot de restructurations à gérer.

VENTE DE CENTRALES À GAZ

Tout en préparant la fermeture des centrales à charbon, la société travaille activement à la vente des centrales à gaz à Saint-Avold au groupe Total et à sa filiale Total Direct Énergie. Annoncée par EPH dès janvier 2019, cette cession doit dégager des bénéfices pour permettre à GazelEnergie de poursuivre son développement en France.

Des projets sont à l'étude, notamment sur le site Saint-Avold, avec une unité de production de vapeur destinée à alimenter la plateforme chimique de Carling (Moselle), grâce à une chaudière à CSR*. Mais, ils requièrent du temps et ne permettront pas de reclasser tout le monde. On peut même se demander si la société existera encore dans deux ans.

* Combustible Solide de Récupération